



LA FONTAINE DE RUBELLES ET LE TEMPLE DE L'AMOUR

La fontaine de Rubelles et le Temple de l'Amour, quoique ne se trouvant plus à leur emplacement d'origine, constituent les vestiges de l'aménagement, durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, des jardins du château des Rubelles, détruit et dont le domaine occupait tous les coteaux de Saint-Prix.

Le Temple de l'Amour et la fontaine, avec sa vasque oblongue enserrée dans un escalier en fer à cheval, figurent sur le plan Loiret de 1783 dans les jardins du château de Rubelles. Ils se trouvaient dans les jardins du château du bas, reconstruit au XVI^e siècle à l'emplacement du château médiéval de la famille de Rubelles. La propriété sera vendue au connétable Anne de Montmorency en 1560 puis rachetée successivement par Nicolas de Lesseville (1646-1710), François-Nicolas Le-Bas-du-Plessis et Jean-Baptiste Dumangin, professeur à la faculté de médecine, qui acquiert le château en 1791 et le fait raser. Le temple et sa fontaine ont été transférés au XX^e siècle allée des Érables.

 Allées des Marronniers / des Érables

LA FONTAINE SAINT-ANDRÉ

La fontaine Saint-André a été érigée en 1858 par Monsieur de Saint-André, propriétaire du Prieuré Blanc, ancien consul de France à Saint-Petersbourg. Autrefois, les habitants venaient y chercher de l'eau. Pour en perpétuer le souvenir, une plaque signale son emplacement et sa date de création. La fontaine d'origine a été remplacée par une très belle reproduction de fontaine à volant Bayard en fonte.

 82 rue Auguste Rey



 Région
île de France

 Patrimoine
d'Île-de-France
Région
Île-de-France

 Saint-Prix
la ville jardin

Le *petit* patrimoine HYDRAULIQUE DE SAINT-PRIX « *Patrimoine d'Intérêt Régional* »





DE THOR À SAINT-PRIX

Jusqu'au XV^e siècle, le bourg s'appelait "Thor" rebaptisé "Saint-Prix", nom de l'évêque de Clermont (mort en 674) dont les reliques avaient été offertes à l'église en 1278 par Jean de Thor, originaire du village et trésorier de l'Ordre des Templiers.

Le renom de ce saint guérisseur, réputé soulager "les personnes impotentes des bras et des jambes", entraîna le développement d'un important pèlerinage autour de la fontaine aux eaux bienfaisantes, particulièrement aux XV^e et XVI^e siècles, périodes de grandes épidémies, qui se déroulait en juillet et sur lequel se construisit la prospérité de la commune.

L'histoire de Saint-Prix a passé les siècles. Sa localisation, son patrimoine bâti et naturel, les illustres personnages qui l'ont fréquenté ont tour à tour laissé leur trace dans ce qu'est la ville aujourd'hui. Ce bourg médiéval, à la lisière de la forêt de Montmorency s'est développé tout en préservant les traces de son passé.

Au détour de votre visite vous découvrirez les vestiges qui composent le riche patrimoine historique de Saint-Prix. Parmi eux, les éléments de patrimoine hydraulique qui témoignent chacun d'un pan de l'histoire de ce petit village. Véritable marqueur de notre identité locale, ils racontent le cheminement de l'eau, sa symbolique à travers les siècles et ses différents usages, de ses vertus miraculeuses à sa fonction d'agrément.

LA FONTAINE DE SAINT-PRIX

La fontaine de Saint-Prix, dont l'origine médiévale est attestée dès le XIII^e siècle par des fouilles archéologiques réalisées en 1999, est liée au pèlerinage qui se développe à partir du XV^e siècle et s'amplifie durant tout le XVI^e siècle autour des reliques de Saint-Prix.

Avec sa niche abritant une statue polychrome du Saint, fermée par une voûte en ogive cantonnée de deux colonnes à chapiteaux sculptés, la fontaine est au cœur du village, un lieu emblématique, puisque les pèlerins venaient s'y immerger pour soigner leur handicap.

La fontaine fut restaurée en 1870 puis, à nouveau, à la fin du XX^e siècle.



Place de la Fontaine aux Pèlerins



LE PUIS DU PRIEURÉ NOIR

Le puits du Prieuré Noir, restauré à l'est de l'église Saint-Prix, serait l'un des vestiges de l'église et du Prieuré Noir fondé par Geoffroy le Riche et son épouse Richilde de Montmorency vers 1085, puis donné à Gautier, premier abbé de l'abbaye bénédictine de Saint-Martin de Pontoise, pour y établir des moines de sa communauté. Le Prieuré Noir était constitué d'un bâtiment en forme de L, au pignon méridional accolé à l'église. Il a été démoli en 1840. Ses jardins, qui s'étendaient sur près d'un hectare, formaient des terrasses successives, aménagées en fruitiers, potager et charmilles. Des fouilles archéologiques réalisées en 1980 permirent de retrouver les murs et les caves du prieuré, ainsi qu'un autre puits de 5,15 mètres de profondeur utilisé en fosse-silo à grains puis comblé.

Le puits du Prieuré Noir, profond de 8 mètres, était un puits à eau. Celle-ci était puisée depuis la partie supérieure de l'ouvrage portant une margelle et une potence métallique avec poulie de levage, ou par une ouverture percée à mi-hauteur dans sa maçonnerie de meulière compacte liée au plâtre. Il était utilisé pour l'arrosage des parcelles de jardin en terrasse, situées à différents niveaux, à forte pente.



Rue de la Croix Saint-Jacques

